

comme les lutteurs antiques : *Ave, ager, morituri te salutant*. On se souvient qu'à Staoueli, quarante des leurs succombèrent la première année. Qu'importe? aujourd'hui la plage africaine est saine et la fièvre y a été vaincue sans retour.

La bénédiction des cloches par le père abbé d'Aiguebelles fut suivie d'un sermon profondément senti du père Marie-Bernard, ce Carme, jadis Israélite, qu'une conviction puissante a fait catholique et religieux. A peine sa voix finissait de se faire entendre que Mgr Lyonnet, évêque de Valence, retenu par les funérailles de l'archevêque d'Avignon, arrivait au Plantay. La venue du prélat fut une joie et la bénédiction soieunelle fut remise à sa piété.

Le lendemain, dimanche, trois cents voitures, venues par toutes les routes et tous les chemins, versaient autour du couvent une population avide de prendre part aux cérémonies. Mgr de Belley devait faire une ordination; aussi la foule se pressait-elle avec une ardeur qui allait jusqu'à l'indiscrétion pour voir et pour entendre. Mgr de Valence assistait Mgr de Belley; le chœur contenait à peine les invités, opulents et généreux bienfaiteurs de la maison; les religieux se préparaient dans le recueillement, à la noble et dangereuse mission de moralisation et d'assainissement à laquelle ils sont conviés; la population remplissait la nef, contemplant la cérémonie ou écoutant la parole émue de Monseigneur.

Si les hommes de foi avaient été saisis au spectacle que l'église offrait à leurs yeux, les artistes auraient été frappés de l'aspect que présentait la plaine avec ces chevaux dételés, ces équipages servant de cuisine et de salle à manger, ces groupes dinant sur l'herbe, ces feux autour desquels des marchands offraient des marrons et du café; on aurait dit une tribu campant dans le désert, une Smala moins les sentinelles et les guerriers.

Au diner, offert par le couvent aux notables de la réunion, M. Valentin-Smith, président de la Commission à qui cette œuvre est due, a dit en quelques mots ce que la pauvre population des Dombes attendait des religieux dévoués qui venaient lui servir de modèle et de secours. A l'office du soir, Mgr de Langalerie, l'organisateur zélé de la Commission et pensée première de la régénération des Dombes par les Cisterciens, a remercié Dieu d'avoir mené à bonne fin cette entreprise, et sa parole émue trahissait toutes les agitations de son cœur.

Aujourd'hui la solitude a repris possession de la contrée, les religieux se sont mis à l'œuvre et nous pourrions suivre le combat qui va se livrer entre l'abnégation, la fièvre et un sol ingrat.

— Le 26 septembre, l'épiscopat français a perdu Mgr Debelay, archevêque d'Avignon, comte romain, né à Viriat, près Bourg, d'une famille de cultivateurs, décédé après une longue maladie, à Avignon, à l'âge de 62 ans. Son cœur n'avait jamais oublié la Bresse, sa patrie, et il avait choisi parmi ses compatriotes ses principaux et plus zélés collaborateurs.

— Une autre perte sensible aux arts et à l'archéologie a frappé encore le clergé de nos pays. M. Greppo, ancien vicaire général de Belley, d'une famille lyonnaise, écrivain de mérite, archéologue estimé, est décédé le 22 septembre, à Belley. Suivant ses vœux, il a été inhumé à Lyon. Il avait une riche bibliothèque, un médailler précieux. Les opuscules qu'il a publiés ne sont qu'une faible partie de ses travaux. Il laisse de nombreux manuscrits dont les hommes qui aiment leur pays provoqueront sans doute l'impression.

— Aujourd'hui, rien de Lyon. La ville est à la campagne, les citadins font concurrence aux grives; on dit même que quelques-uns chassent, mais le gibier ne s'en aperçoit pas.

A. V.

*Le Directeur-Gérant, Aimé VINGTRINIER.*